

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

10 OCTOBRE 2006

Proposition de résolution relative au secteur minier en République démocratique du Congo

(Déposée par M. Lionel Vandenberghe)

DÉVELOPPEMENTS

La mission ONU au Congo a qualifié les récentes élections du 30 juillet 2006 de « première campagne électorale pluraliste, démocratique et libre depuis plus de quarante ans ». Les élections constituent une opportunité historique d'amener la stabilité dans un pays qui souffre depuis des décennies de conflits internes et d'une mauvaise gestion. La communauté internationale espère vivement que des élections correctes, débouchant sur une nette victoire, conduiront à une meilleure gestion du pays.

Baucoup d'argent a été investi à cette fin : la communauté internationale a mis 450 millions d'euros sur la table pour l'organisation des élections, la Belgique participant à concurrence de 16 millions. Dans l'intervalle, il est apparu qu'il faudra organiser un second tour pour déterminer qui, de Bemba ou de Kabila, sera le nouveau président. On estime que l'organisation de ce second tour coûtera entre 36 et 40 millions d'euros. À cet effet, la Belgique a déjà libéré une somme de 3 millions d'euros.

Les ambitions de la communauté internationale ne doivent cependant pas se limiter à garantir le bon déroulement des élections. La population congolaise est une des plus pauvres au monde, les soins de santé y sont très peu développés, les infrastructures ont été détruites ou sont en mauvais état et un grand nombre de personnes vivent dans une situation permanente d'insécurité. Le meilleur atout du Congo est son riche sous-sol, qui regorge de matières premières dont le reste du monde a besoin. Malheureusement, ces

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

10 OKTOBER 2006

Voorstel van resolutie betreffende de mijnbouwsector in de Democratische Republiek Congo

(Ingediend door de heer Lionel Vandenberghe)

TOELICHTING

De VN-missie in Congo beschreef de recente verkiezingen op 30 juli 2006 als de « eerste pluralistische, democratische en vrije verkiezingscampagne sinds meer dan veertig jaar ». De verkiezingen zijn een historische kans om stabiliteit te brengen in een land dat al decennia lijdt onder interne conflicten en slecht bestuur. De grote hoop van de internationale gemeenschap is dat correcte verkiezingen met een duidelijke overwinnaar zullen leiden tot een beter bestuur van het land.

Daartoe is heel wat geïnvesteerd : de internationale gemeenschap legde 450 miljoen euro op tafel voor de organisatie van de verkiezingen, waarbij België er 16 miljoen voor zijn rekening nam. Ondertussen is gebleken dat er een tweede ronde komt die moet uitmaken wie, Bemba of Kabila, zich de nieuwe president mag noemen. De kostprijs voor de organisatie van deze tweede ronde wordt geschat op 36 à 40 miljoen euro. België heeft hiervoor reeds 3 miljoen vrijgemaakt.

De ambities van de internationale gemeenschap moeten echter verder reiken dan het organiseren van succesvolle verkiezingen. De Congolezen behoren tot de armste mensen ter wereld, de gezondheidszorg is zeer zwak, de infrastructuur is vernield of in slechte staat en velen leven in een permanente staat van onveiligheid. Dé grote troef van Congo is zijn rijke ondergrond die vol zit met grondstoffen die de rest van de wereld nodig heeft. Helaas hebben de Congolezen zelf er tot nu toe weinig aan gehad. In de koloniale tijd

richesses n'ont jusqu'à présent pratiquement rien rapporté aux Congolais. À l'époque coloniale, les matières premières ont surtout enrichi les Belges, et après l'indépendance, elles ont profité à Mobutu et à son entourage.

La survenance d'un changement radical après les élections dépendra en grande partie de ce qui se passera au sud-est du pays, dans la province du Katanga, qui a toujours été celle qui remplissait le plus les caisses de l'État (jusqu'à un tiers des recettes de l'État). L'industrie minière y est composée de deux secteurs parallèles. Il y a, d'une part, le secteur formel, dans lequel des acteurs globaux étrangers utilisent des processus miniers industriels, et, d'autre part, le secteur informel. Selon le FMI, jusqu'à un cinquième de la population congolaise serait dépendante de cette extraction minière artisanale. Dans ces exploitations minières non réglementées, non sécurisées et insalubres, on n'hésite pas à exploiter des travailleurs et à employer même des enfants. Le Congo tire peu de bénéfices de cette exploitation sauvage puisque la plupart des minerais quittent le pays à l'état brut et sans être taxés.

De même, le Congo profite peu du secteur minier formel, contrairement à ce qui était le cas jusqu'en 1990, lorsque l'entreprise publique Gécamines possédait tous les droits miniers et que les minerais extraits étaient raffinés à grande échelle au Congo même. Mais la mauvaise gestion, la corruption, le président Mobutu et la guerre qui a éclaté en 1996 ont conduit à l'effondrement de la Gécamines. Au cours des dix dernières années, plusieurs branches de l'entreprise publique ont été progressivement privatisées au moyen de joint-ventures dans lesquelles la Gécamines apportait des droits miniers, et les partenaires privés de l'argent.

Plusieurs rapports critiques sur la nature et la conclusion de ces joint-ventures viennent d'être publiés. La commission Lutundula a été chargée d'enquêter sur les contrats conclus pendant les années de guerre 1996-1998. Cela fait sept mois que le bureau du Parlement, qui se compose de tous les grands partis, refuse de publier le rapport, mais le mensuel MO* a pu le consulter. Les contrats conclus en ce qui concerne ces matières premières katangaises y sont dénoncés avec virulence. Les joint-ventures rapportent très peu d'argent à la Gécamines et l'argent nécessaire à la reconstruction du Congo disparaît dans d'autres poches (à l'étranger). En 2003, un autre rapport établi par International Mining Consultants (IMC) à la demande de la Banque mondiale est arrivé à la même conclusion: les partenaires privés rapportent peu à la Gécamines mais en tirent de gros bénéfices.

Si l'engagement de la Belgique au Congo aux niveaux politique et militaire est fort apprécié, les aspects économiques suscitent cependant des critiques. La Belgique aurait trop tendance à fermer les

werden vooral de Belgen er rijker van, later vloeide al het geld naar Mobutu en zijn entourage.

Of het allemaal anders wordt na de verkiezingen hangt in grote mate af van wat er gebeurt in de zuidoostelijke provincie Katanga, die altijd het meeste geld in de staatskas heeft gebracht (tot één derde van de staatsinkomsten). De mijnindustrie bestaat er uit twee parallelle sectoren. Enerzijds de formele sector waar buitenlandse globale spelers industriële mijnprocessen gebruiken en anderzijds de informele sector. Volgens het IMF zou tot een vijfde van de Congolese bevolking afhankelijk zijn van deze ambachtelijke mijnbouw. Het is een ongereguleerde, onveilige en ongezonde mijnbouw waar ook kinderen worden ingezet en werknemers worden uitgebuit. Congo heeft weinig aan deze wilde exploitatie daar het meeste van de ertsen het land onbewerkt en onbelast verlaten.

Ook aan de formele mijnbouwsector heeft Congo weinig, al was de situatie anders tot 1990 toen het staatsbedrijf Gécamines alle mijnrechten bezat en de gewonnen ertsen op grote schaal in Congo zelf werden geraffineerd. Het slechte management, corruptie, Mobutu en de oorlog die uitbrak in 1996 leidde echter tot de ineenstorting van Gécamines. De afgelopen tien jaar werden delen van het staatsbedrijf stap voor stap geprivatiseerd door joint-ventures aan te gaan waarin Gécamines mijnrechten inbracht en de privé-partners geld.

Over de aard en totstandkoming van deze joint-ventures zijn recent enkele kritische rapporten verschenen. De commissie-Lutundula werd belast met het onderzoek naar de contracten die tot stand zijn gekomen tijdens de oorlogsjaren 1996-1998. Het parlamentsbureau met daarin alle grote partijen weigert al zeven maanden het rapport publiek te maken maar het maandblad MO* kon het inkijken. De contracten die werden afgesloten over de Katangese grondstoffen worden er scherp in bekritiseerd. De joint-ventures leveren Gécamines heel weinig op en het geld nodig voor de wederopbouw van Congo verdwijnt in (buitenlandse) zakken. Een ander rapport van International Mining Consultants (IMC) in opdracht van de Wereldbank in 2003 komt tot dezelfde conclusies: de private partners brengen weinig in in Gécamines maar slepen er wel veel geld uit.

Hoewel de inzet van België in Congo op politiek en militair vlak zeer geapprecieerd wordt, weerklinkt er op het economische vlak wel kritiek. België zou te veel een oogje dicht knijpen daar er in de joint-

yeux en raison des nombreux intérêts belges qui entrent en ligne de compte dans les joint-ventures. La Belgique a donc une attitude ambiguë : d'un côté, elle fournit des efforts importants pour faire de ces élections un succès, de l'autre, elle ne met pas vraiment tout en œuvre pour que les richesses en matières premières profitent au peuple congolais.

Il a également été question de la corruption et du chaos propres à l'extraction des matières premières au Congo dans les bruits qui ont circulé récemment à propos d'un éventuel trafic d'uranium. En transitant par la Tanzanie et la Syrie, l'uranium aboutirait finalement en Iran. Des rapports établis par Global Witness, l'International Crisis Group et l'ONU ont mis en avant l'existence de réseaux douteux gravitant autour du pouvoir en place au Congo. Dans l'intérêt de la stabilité politique, la communauté internationale préférerait ne pas devoir ouvrir ce dossier. Mais s'il s'avère ultérieurement qu'un trafic a effectivement permis à l'Iran de se procurer de l'uranium, les conséquences d'une éventuelle politique de l'autruche pourraient être catastrophiques.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. Vu la pauvreté, le manque d'infrastructures et l'insécurité qui caractérisent le Congo;

B. Vu la nécessité de parvenir à une stabilité politique au Congo;

C. Vu l'engagement pris en ce sens par la Belgique de faire en sorte que les élections congolaises soient couronnées de succès;

D. Vu les richesses naturelles que possède le Congo et la nécessité d'affecter ces richesses à sa reconstruction;

E. Vu les abus perpétrés des années durant dans le secteur minier, notamment la corruption et les joint-ventures obscures qui enrichissent avant tout des Congolais corrompus et des hommes d'affaires étrangers;

F. Vu les conditions de travail non réglementées et dangereuses qui sont imposées aux ouvriers mineurs ainsi qu'à des enfants;

G. Vu les indices qui portent à croire que des réseaux gravitant autour du pouvoir en place seraient impliqués dans un trafic d'uranium à destination de l'Iran;

ventures ook heel wat Belgische belangen meespelen. Zo krijgt België een dubbelzinnige houding : enerzijds worden grote inspanningen gedaan om van de verkiezingen een succes te maken, anderzijds werkt het niet echt mee om de grondstoffenrijkdom ten goede te doen komen aan het Congolese volk.

De corruptie en chaos die eigen is aan de Congolese grondstoffendelving komt ook tot uiting in de recente berichten over mogelijke uraniumsmokkel. Via Tanzania en Syrië zou het uranium uiteindelijk in Iran terecht komen. Rapporten van Global Witness, de International Crisis Group en de VN wijzen op dubieuze netwerken rond de huidige machthebbers in Congo. In het belang van de politieke stabiliteit zou de internationale gemeenschap dit potje liever bedekt zien. Maar indien later blijkt dat uranium inderdaad tot in Iran is gesmokkeld zou een mogelijke struisvogel-politiek wel eens rampzalige gevolgen kunnen hebben.

Lionel VANDENBERGHE.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de armoede, gebrekkige infrastructuur en onveiligheid die Congo kenmerken;

B. gelet op de noodzaak om tot politieke stabiliteit te komen in Congo;

C. gelet op het Belgische engagement daartoe om van de Congolese verkiezingen een succes te maken;

D. gelet op de natuurlijke rijkdommen die Congo bezit en de noodzaak dat deze rijkdommen worden aangewend om Congo terug op te bouwen;

E. gelet op de jarenlange wanpraktijken in de mijnsector met corruptie en ondoorzichtige joint-ventures waarbij vooral corrupte Congolezen en buitenlandse zakenlui er beter van worden;

F. gelet op de ongereguleerde en onveilige arbeidsomstandigheden van de mijnwerkers waarbij ook kinderen worden ingezet;

G. gelet op de aanwijzingen dat netwerken rond de huidige machthebbers betrokken zijn met het smokkelen van uranium naar Iran;

demande au gouvernement :

1. d'insister auprès du pouvoir congolais pour qu'il publie le rapport de la commission Lutundula et pour qu'il réserve une suite favorable à ses conclusions et observations;

2. de soumettre les nouveaux contrats miniers que le gouvernement de transition a signés avec des entreprises belges à une expertise juridique et économique indépendante et de plaider en même temps pour que d'autres pays fassent de même;

3. dans le cadre de la coopération au développement avec le Congo, de donner la priorité absolue au renforcement de la transparence dans le secteur minier formel;

4. d'être attentif à l'amélioration du sort des mineurs artisanaux et de prendre des initiatives à cet effet;

5. d'examiner de manière critique et objective les indices d'un trafic d'uranium et de prendre les mesures qui s'imposent, même en cas d'implication de certains agents du pouvoir.

7 septembre 2006.

vraagt de regering :

1. bij de Congolese machthebbers aan te dringen op het publiek maken van het rapport van de commissie Lutundula en gevolg te geven aan de conclusies en opmerkingen;

2. de nieuwe mijncontracten die de overgangsregering tekende met Belgische bedrijven aan een onafhankelijke juridische en economische expertise te onderwerpen en tegelijkertijd te pleiten bij andere landen om hetzelfde te doen;

3. het als een topprioriteit te beschouwen om in het kader van de ontwikkelingssamenwerking met Congo de transparantie in de formele mijnsector te verbeteren;

4. aandacht te hebben en initiatieven te nemen ter verbetering van het lot van artisanale mijnwerkers;

5. de aanwijzingen over uraniumsmokkel kritisch en objectief te onderzoeken en passende acties te ondernemen, ook indien blijkt dat bepaalde machthebbers betrokken zijn.

7 september 2006.

Lionel VANDENBERGHE.